



# Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

## ACADÉMIE : CLERMONT-FERRAND

Établissement : Université Blaise-Pascal – Clermont-Ferrand 2

Demande n° S3LP120002888

Dénomination nationale : Production industrielle

Spécialité : Conception et optimisation de processus d'usinage numérique

## Présentation de la spécialité

Cette licence professionnelle, exclusivement en apprentissage, est portée par l'UFR des sciences et technologie, en partenariat avec l'Institut français de mécanique avancée (IFMA), le lycée d'enseignement général et technologique Lafayette et le lycée technique privé sous contrat Godefroy de Bouillon de Clermont-Ferrand. La localisation de la formation est sur le campus universitaire des Cézeaux à Aubière. Elle a pour objectif de développer les compétences dans le domaine de la conception et de l'optimisation de processus d'usinage numérique multiaxes.

Le métier visé est celui de technicien supérieur d'industrialisation : son rôle est d'assurer la fabrication des pièces mécaniques sur des machines d'usinage à grande vitesse ou de décolletage, de planifier le travail des opérateurs et d'assurer le suivi de la qualité et d'améliorer les performances des ateliers. Les diplômes permettant d'accéder à cette formation sont essentiellement les DUT « Génie mécanique et productique » (GMP), « Génie industriel et maintenance ». Un parcours préparant l'intégration dans cette licence professionnelle existe, mais n'a pas été mis en œuvre. L'unité d'enseignement « Stage en entreprise » est proposée en L2, mais les industriels choisissent des étudiants ayant un BTS ou un DUT pour leur proposer un contrat d'apprentissage. Cette licence professionnelle est complémentaire dans l'offre de formation de l'université et s'inscrit dans l'offre régionale dans le domaine de la mécanique constitué de quatre sections de BTS « Industrialisation des produits mécaniques » (IPM), deux à Montluçon, une à Clermont-Ferrand, une au Puy-en-Velay et une section de BTS « Etudes et réalisation d'outillage » (ERO) à Thiers, et d'un DUT « Génie mécanique et productique » (GMP) à Montluçon.

Le dossier montre une bonne prise en compte des recommandations effectuées dans le cadre de la campagne précédente associée à une démarche bien menée et réfléchie.

## Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	10
Taux de réussite	100 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	0 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	0 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	30 %
Pourcentage de diplômés en emploi (à 1 an et à 3 ans)	76 %

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le responsable de la formation est un maître de conférences en physique, qui s'est entouré d'un co-responsable, professeur certifié en mécanique, ce dernier étant en charge des aspects techniques du cœur de métier, mais n'intervenant pas dans la formation. Il s'appuie sur une équipe pédagogique constituée d'enseignants-chercheurs, d'enseignants du second degré et de professionnels, ainsi que de consultants.

L'enseignement se déroule sur quatre sites, et un nombre important d'enseignants sont impliqués dans la plate-forme technologique Mecaprod. Un conseil de perfectionnement et un comité de pilotage sont les dispositifs permettant de suivre la formation et de la faire évoluer en tenant compte des différents retours d'évaluation et des demandes des industriels pour atteindre l'objectif de l'insertion professionnelle immédiate au terme de cette formation.

Les partenariats professionnels, s'ils contribuent à la formation et à l'encadrement des étudiants, participent également au financement de cette formation, des échanges constants ayant lieu toute l'année entre l'université et les partenaires professionnels. La licence professionnelle est en lien étroit avec le Syndicat national du décolletage, et il existe de nouveaux partenariats avec des industriels locaux et nationaux. Cette implication des professionnels dans la formation s'effectue au travers de l'apprentissage, d'un double tutorat, de réunions fréquentes à l'occasion des soutenances de projet et de stage.

L'origine du public est quasi exclusivement celle de titulaires de BTS pour cette formation uniquement en apprentissage. Bien que le flux d'inscrits soit très irrégulier (5 à 14 apprentis), l'insertion professionnelle à trois ans est rapide et satisfaisante, les postes occupés sont en adéquation avec la formation.

Le dossier est de qualité, mais manque parfois de précision. La procédure d'auto-évaluation est très structurée, mise en place par l'UFR et réalisée par une commission composée de membres extérieurs à la formation, une coordination globale s'effectue au niveau de l'université. L'utilisation faite de l'auto-évaluation n'est pas très lisible, mais il convient de souligner que cette démarche devrait être efficace. Cette licence professionnelle s'est restructurée en 2008 à partir d'une des options d'une licence professionnelle antérieure. Cette formation s'appuie sur un environnement technique et technologique favorable, plus particulièrement une plate-forme technologique bien équipée.

● Points forts :

- La prise en compte des recommandations de la campagne d'évaluation précédente.
- Une formation proposée à l'apprentissage, avec un soutien appuyé de la part des professionnels, financée en totalité.
- Le contenu cohérent avec l'attente des industriels, comme le montre la bonne l'insertion sur des postes correspondant aux objectifs de la licence professionnelle.

● Points faibles :

- La baisse importante de l'effectif.
- La faible attractivité.
- Un public très peu diversifié (presque exclusivement BTS).

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

Il s'agirait pour l'établissement de poursuivre l'effort de diversification des profils d'entrée et de rendre la formation plus attractive. Il serait souhaitable de bien communiquer autour du recentrage de cette licence professionnelle sur l'usinage numérique afin d'optimiser sa visibilité. Il est important de travailler sur l'information en amont auprès des formations Bac+2 autres que BTS, mais également en aval auprès des entreprises.

Il est nécessaire, pour l'établissement, de mettre en place un dispositif de suivi de l'insertion professionnelle de ses diplômés pour être au plus près des informations en termes de retour aux enquêtes, et ainsi de mieux mesurer l'insertion professionnelle des diplômés.